L'amitié est-elle une vertu politique ?

Ce type d'interrogation peut nous sembler étonnant. Mais il ne faut pas oublier que le monde grec sépare très nettement la vie privée – l'*oïkos*- de la vie publique, celle que l'on mène sur l'agora.
Penser la relation de l'amitié à la politique, c'est opérer un transfert par nature problématique de la sphère privée (l'amitié au sens étroit est une affaire privée) à la sphère publique.

On doit d'abord rappeler qu'en toute rigueur l'amitié n'est pas une vertu politique. La vertu politique par excellence, c'est la prudence, *phronésis ;* c'est aussi la justice.
Mais la politique est une sagesse, un savoir qui « coiffe » tous les autres, auquel tous les autres d'une manière ou d'une autre se rapportent (elle est « architectonique »). Ainsi dans la mesure où la finalité de ce savoir politique est le « bien vivre » *(eu dzen*), l'amitié, condition nécessaire du bonheur a sûrement quelque chose à voir avec la politique.

De quelle manière ?

Les sociétés humaines ne « tiennent » pas seulement par stricte nécessité. Certes le besoin propre au *zoôn politikon* permet de penser la relation sociale comme imposée par l'intérêt. Du plaisir il ne saurait dans un premier temps être question. En revanche, la cohésion sociale dépend d'une communauté de valeurs, dirions-nous aujourd'hui, d'un accord commun sur ce qui est bien pour la communauté, sur ce qui est le bien de la communauté. Dès le premier paragraphe du livre VIII, Aristote précise en effet :
L'amitié semble aussi constituer le lien des cités, et les législateurs *paraissent y attacher un plus grand prix qu'à la justice même…*

Cette forme particulière de l'attachement entre les citoyens, Aristote la nomme concorde.

Le philosophe prend soin de distinguer, pour la raison que nous avons dite précédemment : l'amitié est une vertu privée. C'est par analogie qu'elle permet de penser la cité heureuse. Qu'appelle –t'on une analogie ?

Du grec *analogos,* proportionnel, l'analogie n'est pas une simple correspondance. Elle suppose toujours une identité des rapports entre les termes des couples qu'elle relie. On discerne ainsi une analogie entre 1/3 et 5/15. L'analogie impose alors une raison, elle n'est donc pas une comparaison.

De fait les concitoyens doivent vivre dans la cité de façon analogique aux amis. Leur égalité politique fonde une forme de ressemblance, à partir de là, ils devraient rechercher l'échange désintéressé et mutuel pour le seul bénéfice de la communauté.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Français

Ethique à Nicomaque
L'amitié est-elle une vertu politique ?

La méthode « analogique » permet d'introduire à partir d'une distinction entre les différentes formes de relations dans la famille **une nouvelle typologie politique :**

- **L'amitié du roi pour ses sujets** rappelle de façon analogique celle du père pour ses fils.
- **La timocratie**, gouvernement de ceux qui paient l'impôt, rappelle la fraternité.
- Enfin, dans la logique grecque, **l'amitié du mari pour sa femme** est analogue à celle qu'éprouvent ceux qui gouvernent les sociétés aristocratiques pour leurs sujets.

Pour Aristote, le gouvernement timocratique est celui qui se rapproche le plus de la République. Il repose donc sur un idéal politique de fraternité.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.